

mes, secondés par le talent et mus par le désir et l'amour de faire triompher le bien et la vérité. Ces défenseurs se recrutent parmi la jeunesse qui, par ses travaux et ses sentiments, doit se rendre digne et capable de remplir ce rôle. C'est pour cela que nous allions l'étude des lettres à celle de la Religion.

De tout temps, la Religion a exercé une influence salubre et des plus favorables sur les lettres. Seule, elle les a fait briller d'un éclat vif et pur et les a fait servir au véritable progrès de l'humanité, parce que, seule, elle a le secret d'inspirer aux écrivains la retenue, la modestie et la pudeur qui conviennent ; parce que, seule, elle indique à l'homme les voies dans lesquelles il doit marcher, s'il ne veut s'égarer et se perdre.

A leur tour, les lettres, alliées à la Religion, lui donneront leur appui ; elles emploieront pour la défendre et faire régner les principes d'ordre, d'autorité et de justice qui doivent gouverner le monde, toutes les ressources du talent, de l'élocution et de la profondeur des pensées.

Il est inutile, croyons-nous, de mentionner que nous sommes étrangers à tous les partis, et qu'en conséquence toute politique est formellement exclue de notre sein.

Les fondateurs de cette Société entretiennent l'espoir qu'au moyen de contributions volontaires recueillies parmi les membres et de dons que pourront faire les membres honoraires et les personnes étrangères à la Société, ils seront en état de créer une bibliothèque qui pourra fournir aux membres de quoi satisfaire leurs goûts pour l'étude et faciliter les travaux qu'ils voudraient entreprendre. Les livres, dont se composera cette bibliothèque, seront soumis à l'examen du Directeur, et aucun ne sera reçu qu'il n'ait été approuvé par lui.